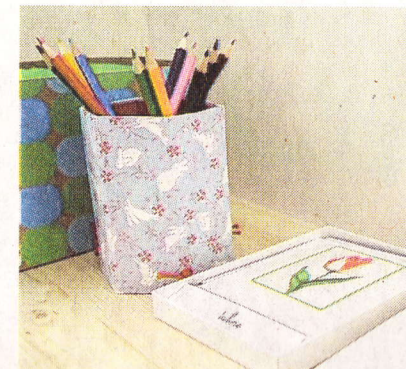


31 balades et randonnées

Autour des **ABBAYES**  
du **MASSIF VOSGIEN**

7 € - En vente chez votre marchand de journaux,  
en librairie, en grande surface, dans les agences DNA  
et sur dna.fr



La pédagogie Montessori s'appuie sur un matériel spécifique, voulu sensoriel et progressif, souvent très beau et coloré : « Il doit donner envie de l'utiliser. » PHOTOS DNA - CÉL.R.

**HAGUENAU** Une école Montessori ouvre en septembre

# Une nouvelle maternelle

Une maternelle pratiquant la pédagogie Montessori ouvrira ses portes à Haguenau à la rentrée de septembre. L'école, qui accueillera une vingtaine d'enfants de 3 à 6 ans, pourra être visitée mercredi prochain.

**L**a rue des Roses, au centre-ville de Haguenau, a beau ne pas être bien longue, deux écoles réussissent à s'y nicher. Et voilà qu'une troisième s'apprête à ouvrir dans une bâtisse à l'angle de la Grand'rue. En septembre, des enfants de 3 à 6 ans pousseront la porte de la maternelle Saint-François d'Assise, une école privée où sera appliquée la pédagogie Montessori — qui prône un apprentissage sensoriel en autonomie



## UN SIÈCLE DE PÉDAGOGIE MONTESSORI

« L'intelligence ne grandit et ne porte de fruits que dans la joie » ; « l'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir » : voilà quelques principes établis par l'Italienne Maria Montessori au début du XX<sup>e</sup> siècle. La pédagogie, également



## Une maternelle pratiquant la pédagogie Montessori ouvrira ses portes à Haguenau à la rentrée de septembre. L'école, qui accueillera une vingtaine d'enfants de 3 à 6 ans, pourra être visitée mercredi prochain.

La rue des Roses, au centre-ville de Haguenau, a beau ne pas être bien longue, deux écoles réussissent à s'y nicher. Et voilà qu'une troisième s'apprête à ouvrir dans une bâtisse à l'angle de la Grand'rue. En septembre, des enfants de 3 à 6 ans pousseront la porte de la maternelle Saint-François d'Assise, une école privée où sera appliquée la pédagogie Montessori — qui prône un apprentissage sensoriel, en autonomie, adapté au rythme de chaque enfant, avec à un matériel spécifique (lire ci-contre).

Valérie Williamson, 47 ans, porte ce projet depuis un an. « J'ai découvert la méthode Montessori il y a dix ans, en Suisse, un peu par hasard dans l'école de quartier où allaient mes enfants. » Trois de ses cinq filles et garçons (qui ont aujourd'hui entre 6 et 16 ans) ont pu tester cette pédagogie alternative, « plus développée en Suisse et en Allemagne qu'en France ». Elle les y a vus devenir « autonomes, ravis d'aller en classe. Ils ont développé une grande confiance en eux. Il n'y avait pas de stress, de compétition ou d'agressivité à l'école : ils apprenaient pour eux-mêmes... » Alors que la famille continue de déménager régulièrement, Valérie Williamson ne cesse de s'intéresser à cette pédagogie. Ex-auditeur en cabinet de commissariat aux comptes et responsable d'un service comptabilité, devenue une « mère au foyer très heureuse », elle décide alors de suivre une formation d'éducatrice Montessori.

L'arrivée de la famille à Haguenau, voilà deux ans, a été l'occasion de se lancer concrètement. Seules deux écoles Montessori existent en Alsace : une à Hœrdt, l'autre à Klingenthal. « J'avais envie de proposer ce choix alternatif, qui n'est pas une mode, mais un besoin », estime Valérie Williamson. Elle a donc aménagé l'école dans sa maison, une grande bâtisse du XVII<sup>e</sup> siècle prolongée d'une cour et d'un jardin. On y pénètre par une porte de bois, au 157 Grand'rue. Au rez-de-chaussée, deux salles de classe, vastes et claires, sont prêtes. Une petite table attend dans



Valérie Williamson ouvre l'école dans sa maison, au centre-ville de Haguenau. Les salles sont déjà prêtes.



un coin, près de tapis colorés : « Les enfants pourront choisir d'utiliser l'un ou l'autre pour s'installer. »

### Comme une petite ruche

Dans cette école où petits et grands seront mêlés, des activités de groupes sont prévues (jardinage, bricolage, arts plastiques, cuisine, sorties) ; mais le plus souvent, chacun vaquera à ses propres occupations, à son rythme. Les adultes (Valérie Williamson sera épaulée par une assistante) seront là pour guider chaque enfant individuellement, sans excès d'intervention. « Quand un petit veut parler, il n'interpelle pas, il vient nous toucher l'épaule sans nous couper la parole si l'on est avec un de ses camarades. Une classe Montessori est très calme... C'est comme une petite ruche ! », sourit Valérie Williamson.

Et comme dans toute ruche, l'ordre et le partage sont importants. Ainsi, il n'existe qu'un seul exemplaire de chaque outil d'apprentissage — que l'on remet à sa place après l'avoir utilisé. Jeux en bois, crayons et objets divers sont classés par

zones d'activités. La « vie pratique » attire les plus petits : moulin à café à faire tourner, grains à transvaser, supports à zipper, boutonner, nouer, visser... autant d'activités pour affiner ses gestes. L'espace « vie sensorielle » permet de développer son intelligence en exerçant ses cinq sens : on s'amuse avec des boîtes à bruits ou à odeurs, des tablettes rugueuses aux poids différents, une tour toute rose qui permet de se concentrer sur la notion de taille, etc. Les plus grands iront volontiers vers la zone du langage (ses images aident à entrer dans la lecture, ses lettres rugueuses à tracer de façon fluide...) ou celle du calcul où l'on apprend à compter jusqu'à 1 000 en manipulant des chaînes de perles colorées... « À la fin de la maternelle, les enfants ont largement le niveau pour entrer au CP, assure, sereine, Valérie Williamson. Et travailler en petit effectif, dans un environnement calme, favorise la concentration. »

La maternelle Saint-François d'Assise a déjà enregistré près d'une dizaine d'inscriptions — et s'arrêtera à vingt. Reste à gérer les derniers allers et retours de dos-

siers avec le rectorat, la Ville ou encore la préfecture et tous les feux seront au vert. Ceci étant, les écoles Montessori se développent en marge du système de l'Éducation nationale : elles ne bénéficient pas d'aides ou de subventions, ce qui engendre un coût de scolarité important. À Haguenau, une année reviendra à 2 400 euros en temps plein — et 1 600 euros pour les plus petits, qui ne viendraient que le matin. L'école sera ouverte sur un rythme de quatre jours les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 15 h 30 ; l'accueil se fera dès 8 h et il y aura une possibilité de garderie jusqu'à 16 h. Le midi, les enfants pourront rester déjeuner en emportant un panier-repas. Mercredi prochain, la maternelle sera ouverte aux visiteurs, déjà convaincus ou simplement curieux... ■

CÉLINE ROUSSEAU

► MERCREDI 17 JUIN, portes ouvertes de 9 h à 19 h. Renseignements et inscriptions : 157 Grand'rue à Haguenau, ☎09 73 57 86 17, montessori.haguenau@gmail.com

## UN SIÈCLE DE PÉDAGOGIE MONTESSORI

« L'intelligence ne grandit et ne porte de fruits que dans la joie » ; « l'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir » : voilà quelques principes établis par l'Italienne Maria Montessori au début du XX<sup>e</sup> siècle. La pédagogue, également médecin, a élaboré ses méthodes d'apprentissage après avoir étudié les enfants pendant cinquante ans.

### « Aide-moi à faire tout seul »

Elle a établi que dans un environnement propice, avec un accompagnement personnalisé, les enfants apprennent d'eux-mêmes, à leur rythme. Tous sont différents : il faut mettre à leur disposition un matériel spécifique (proposant des apprentissages sensoriels et progressifs), et surtout les laisser libres de choisir les activités qu'ils souhaitent, aussi longtemps qu'ils le veulent : « Cette répétition non dérangée est aussi une aide à la concentration », explique Valérie Williamson.

Dans la pédagogie Montessori, l'éducation est ainsi considérée comme une « aide à la vie » — « Aide-moi à faire tout seul » en est une maxime.

« Il ne s'agit pas d'abandonner l'enfant à lui-même, insiste Valérie Williamson, mais d'instaurer une liberté structurée, dans le cadre d'un suivi personnalisé. L'adulte doit trouver des réponses aux besoins de l'enfant, pas les anticiper. » Le matériel pédagogique est ainsi présenté à l'enfant individuellement. On le laisse « expérimenter, s'imprégner », et une fois qu'il a compris par lui-même, on pose des mots sur les concepts : « On part du concret pour aller vers l'abstrait. »

### Une centaine d'écoles en France

Après un siècle d'existence, on compte plus de 20 000 écoles Montessori dans le monde. En France, où cette pédagogie reste en marge du système, on recense autour d'une centaine d'établissements.